



L'unanimité prédite par Mgr Lagrange en 1892, lors de la pose de la première pierre, s'est enfin réalisée :
« *Qu'elle s'élève donc cette église qui sera la chose de tous, comme elle sera l'œuvre de tous, de toutes les bonnes volontés déjà ralliées ou qui bientôt se rallieront. Ce sera alors l'heure de la joyeuse unanimité dans le grand résultat « obtenu ».* »



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'Eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

Cette église est rattachée à la **paroisse Bienheureuse Marie-Poussepin** et relève du diocèse de Chartres.

Marie Poussepin est née à Dourdan (91) le 14 octobre 1653. Elevée dans une famille chrétienne et laborieuse elle fut très jeune initiée par sa mère à la charité auprès des pauvres.

En 1696 elle quitte Dourdan pour s'établir à Sainville avec quelques orphelins et « fonde une Communauté du Tiers Ordre de Saint Dominique pour l'instruction des filles et le service des pauvres malades des campagnes ».

Elle décède le 24 janvier 1744 en laissant une centaine de sœurs en 20 communautés réparties sur 6 diocèses.

Elle sera béatifiée en 1994.

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Centre paroissial : 8 rue de Châteaudun 28700 AUNEAU

☎ (09 61 59 25 50)

ou :

paroisse.bsemariepoussepin@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex

Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Eure-et-Loir
LE DÉPARTEMENT



Église Saint Étienne d'Auneau

Bienvenue à vous qui avez franchi le seuil de cette église. Elle vous accueille aujourd'hui comme elle a accueilli la foule innombrable de ceux qui depuis des siècles sont venus ici pour prier, méditer, se rassembler, rendre grâce ou implorer. Lieu de mémoire, miroir de l'histoire d'un village et d'une communauté il s'offre à vous, qui que vous soyez et quelques soient les raisons pour lesquelles vous êtes entrés.



Comme toutes les églises de la chrétienté, elle est placée sous le patronage d'un protecteur, intercédant auprès de Dieu pour tous ses frères qui accomplissent leur chemin sur la terre. Il s'agit ici d'ETIENNE, né à Antioche, mort entre 31 et 36. Protomartyr. L'un des sept diacres choisis pour décharger les apôtres de



l'administration des biens matériels de la primitive Église. Prosélyte ardent il discuta avec les scribes et les prêtres qui voulurent punir son zèle en le faisant condamner à la lapidation pour blasphème. Son corps fut enseveli par Gamaliel qui quatre cents ans plus tard apparut au prêtre Lucien pour lui indiquer l'endroit de sa sépulture. Il lui apprit qu'Etienne avait été enterré auprès de lui, de son fils Abdias et de son neveu Nicodème dans des vases d'or et d'argent, celui renfermant les restes d'Etienne étant celui qui

contenait des roses rouges car lui seul a mérité la couronne du martyr. Ses précieuses reliques furent dispersées dans toutes les églises romaines.

Il reçut le titre de protomartyr (c'est-à-dire de premier des martyrs) et sa fête fixée au 26 décembre.

Il passait pour guérir la teigne, on l'invoquait contre la maladie de la pierre. Il est le patron des diacres mais aussi des frondeurs ou tireurs de fronde. Il est représenté vêtu de la dalmatique vêtement liturgique propre au diacre, tenant l'évangélaire à la main ; car il proclame la Parole de Dieu, des pierres sont fréquemment placées sur sa tête, sur ses épaules ou sur l'évangélaire.



Cette église néo-gothique est récente : elle a été construite dans les dernières années du XIX^e, de 1892 à 1895, du fait que l'église Saint Rémy, église paroissiale à l'époque s'est trouvée progressivement mise à l'écart en raison du développement excentré du bourg.



Il ne semble pas que la construction de l'église Saint Etienne ait soulevé l'enthousiasme de la population. Certains Anélois ne voyaient pas la nécessité de construire une nouvelle église. Ils se seraient bien contentés de la vénérable église Saint Rémy, du XII^e s. qui venait d'ailleurs d'être restaurée dans les années 1860 par le curé d'alors, l'abbé Pierre-Antoine, Sulpice Popot, et aussi de la chapelle du prieuré Saint Nicolas (à l'emplacement actuel de la mairie).

Ils se sont rattrapés plus tard, témoins tous ces noms de familles inscrits dans la pierre des statues et dans les vitraux.

En 1862 l'abbé Popot proposa à la municipalité : « *Donnez-moi un emplacement je me chargerai de la construction* » mais il n'eut pas gain de cause et ce n'est que trente ans après que l'église nouvelle a pu être construite et ce grâce surtout à un legs important d'un ancien maire d'Auneau, Mr Etienne GRANGER, décédé en 1888. En reconnaissance de cette générosité saint Etienne fut choisi comme titulaire de la nouvelle église.

L'abbé Trevet s'installa à Auneau le 5 août 1891 et eu la responsabilité de la construction de l'église

La pose et bénédiction de la première pierre eurent lieu le 18 octobre 1892 par Mgr Lagrange, évêque de Chartres.

La dédicace et la bénédiction de la nouvelle église, qui devient l'église paroissiale à la place de l'église Saint Rémy se déroulèrent le 8 décembre 1895 en la solennité de l'Immaculée Conception.



Les travaux sont interrompus à cause de difficultés dans le règlement de l'entrepreneur et de l'architecte à partir de 1895. Ils reprendront de 1898 à 1900 avec l'exécution des sculptures

du chœur et des chapiteaux de la nef par la Maison Haussaire de Reims. La crise du Combisme, la séparation de l'Église et de l'État et la Guerre de 1914 arrêterent tous travaux. Ils reprendront au ralenti en 1923, puis plus activement à partir de 1929, grâce à la générosité de nombreux donateurs.

En décembre 1932, l'abbé Trevet informe le conseil municipal de son intention de faire installer deux cloches neuves dans le clocher en remplacement de celle récupérée à Saint-Nicolas.

Elles seront bénites le 23 avril 1933.

Après la Guerre de 1939-1945, furent posés les vitraux des bas-côtés, réalisés par la Maison Lorin, puis en 1981 les deux roses au-dessus des portes latérales. En 1986, pose du vitrail de Saint Charles Borromée et de celui de Saint François d'Assise ainsi que des vitraux des hautes fenêtres du chœur, représentant sainte Cécile et saint Etienne, saint Rémy et sainte Clotilde, réalisés par Michel Petit, verrier à Thivars.

Il reste encore à garnir deux grandes fenêtres du transept. Ainsi, l'œuvre de M. l'abbé Trevet qui avait été nommé par Mgr Lagrange « pour mener à bien la construction de l'église Saint Etienne » et qui fut curé d'Auneau de 1891 à 1942, sera achevée.

